



## Béatification de Sœur Marguerite RUTAN, Fille de la Charité, Dax, 17 – 20 juin 2011.

### Reportage photographique

Nous qui avons eu la grâce de vivre ce temps fort de la **Béatification de Sœur Marguerite RUTAN** s'en souviendront. Ce fut un grand moment de ferveur, de fraternité vincentienne, à la mémoire de celle qui a donné sa vie pour le Christ, après avoir donné sa vie pour le servir dans les pauvres.

### Vendredi 17 juin

Nous nous sommes levés très tôt pour arriver à la Gare Montparnasse-Vaugirard vers 6 h.30.

Les groupes se forment derrière le fanion pour gagner la voiture du TGV. En effet, la Compagnie a réservé tout un train pour nous emmener à Dax. À 7 h. 30 précises, le convoi démarre à toute vitesse.



Livret-Guide du Pèlerinage pour les Sœurs



Sœur Évelyne fait le tour des voitures

On dort, on mange, on se promène dans ce train "vincentien". Le contrôleur, chef de train, s'appelle Arthur et ne semble pas trop impressionné par toutes ces Sœurs.

On aurait pu souhaiter une animation sonore, chants, prières, comme on le fait dans les Trains de pèlerins de Lourdes.

Après un très bref arrêt à Bordeaux, nous arrivons en gare de Dax à 13 h.30. Là des cars nous attendent guidés par des bénévoles qui nous accompagneront durant tout le séjour.



Gare de Dax – Accueil des bénévoles



Arrivée à "Etap-Hotel"

Chaque groupe est conduit sur son lieu d'hébergement : "Etap-Hotel" à St-Paul-les-Dax, au collège St-Jacques-de-Compostelle et au Berceau.

Le temps de se remettre, les cars viennent nous reprendre pour aller faire le tour de la ville de Dax et des lieux où Sœur Rutan a vécu et travaillé.



La Cathédrale de Dax



L'Hôpital St-Eutrope où vécut Sr Rutan



Tableau de la Chapelle placé par Sr Rutan



Le jardin devant la mairie de Dax

Par lieu d'hébergement, les groupes sont accompagnés par des bénévoles. Nous découvrons la ville Dax, la Cathédrale, l'Hôpital St-Eutrope et sa chapelle construite et aménagée par Marguerite, la prison où elle fut enfermée cinq mois, et la place Poyanne, occupée maintenant par le Splendid-Hotel, où elle fut guillotinée, le 9 avril 1794.



la Fontaine chaude (64°)



La maison de Mr de Comet

De Dax, les bus nous reprennent pour le Berceau.

Sur l'esplanade, devant la chapelle, la troupe Maïti Girtanner nous donne un spectacle en cinq tableaux de Gérard Lavayssière, à la fois simple et très émouvant *"Marguerite Rutan, fleur nouvelle éclosée pour nous sous un ciel plus beau"*.





La troupe Maïti Girtanner interprète le souvenir de Marguerite RUTAN

En toile de fond, l'évêque constitutionnel de Dax, Pierre Saurine, attend la mort et veut confesser ses manques de courage, devant la violence révolutionnaire. Sous ses yeux se déroule le parcours de cette Fille de la Charité qui la conduit au martyre.

Tous se retrouvent ensuite sur la prairie du Lycée, pour un repas musical animé par le Père Yves Bouchet cm et les Sœurs de différentes nationalités. Vers 22 h.15, les cars nous ramènent, pleins de joie et de fatigue, dans nos hébergements, après cette longue journée.

## Samedi 18 juin

Cette journée est d'abord consacrée au Pèlerinage de Lourdes. Les cars démarrent à 8 h.30.

11 h.00 Eucharistie à la Basilique du Rosaire, avec les pèlerins, repas,

14 h.00 Prière personnelles dans les sanctuaires, *(nous attendons des photos)*

16 h.30 Départ des cars pour le Berceau et le repas,

20 h.30 Veillée de prière à la Cathédrale de Dax et préparation spirituelle à la Béatification.



Veillée de prière à la Cathédrale

Ce même samedi la Société de Borda (Société savante des Landes) organisait à l'Hôtel Splendid, un colloque sur Marguerite Rutan : État du diocèse de Dax en 1789 par l'Abbé Laulom, Vie de Sœur Rutan par J-P. Renouard, l'Administration de l'Hôpital Saint-Eutrope au temps de Sœur Rutan par le Docteur Peyresblanques, les Affiches de la terreur dans les Landes et la visite de la chapelle de l'Hôpital Saint-Eutrope par Jacques Pons, Directeur des Archives départementales des Landes.

En fin d'après-midi, devant la chapelle de l'Hôpital, le Cardinal Angelo AMATO, Préfet de la Congrégation pour les causes des Saints.



Le Cardinal Angelo AMATO découvrant la place commémorative sur le mur de la Chapelle de l'Hôpital

## Dimanche 19 juin

La matinée est consacrée à un pèlerinage à Notre-Dame de Buglose.

Dans une basilique comble, est donnée une présentation historique du pèlerinage, des lieux, de la pastorale actuelle. Présentation également du carillon, l'un des plus importants de France avec, je crois, plus de 45 cloches. Le maître-carillonneur nous donna un concert qui nous accompagna jusqu'à la "*chapelle des miracles*", au fond du parc, près de la source et de l'endroit où serait venu saint Vincent.

Nous repartons pour le Berceau pour le déjeuner et à 13 h.15 les cars partent pour Dax et nous déposent devant les Arènes. Là, c'est la grande foule, les gens se précipitent vers les gradins en caressant l'espoir de trouver une place à l'ombre, car il fait très chaud.

Pour cette occasion unique — c'est la première fois qu'une béatification a lieu à Dax — nos Sœurs d'Espagne sont venues en nombre, plus de 600, dit-on.





Le carré des prêtres, en plein soleil ... !



Quel recueillement !

Un peu à la manière des courses de vaches landaises habituées de ces lieux, des animateurs font chanter et crier les gradins presque pleins ; on ne pouvait accueillir plus de 7500 personnes, et elles sont vraiment là.



Le Cardinal AMATO se rafraichi avant la cérémonie



Mgr RAFFIN



Les clercs eux se pressent dans les dessous des arènes. Les acclamations des gradins leur parviennent atténuées. La procession d'entrée se forme pour gagner le podium au centre des arènes. Autour du Cardinal Angelo AMATO et du Cardinal TAURAN et Monseigneur BRETON, Évêque d'Aire et de Dax, de Mgr RAFFIN, Évêque de Metz, ville d'origine de Marguerite, avaient pris place une douzaine d'Évêques de la Région, des Abbés de Maylis et de Belloc et de nombreux prêtres. Dans la tribune centrale

avaient pris place les autorités civiles, Monsieur Michel MERCIER, Garde des Sceaux, le Préfet des Landes et le Sous-préfet de Dax, le Maire de la Ville et de nombreuses autres personnalités.



La tribune des personnalités

Le climat de la rencontre passa soudain de la fête landaise au recueillement de cette célébration de béatification. *«Ce fut un très étonnant spectacle, écrit le quotidien Sud-Ouest, dans le plus pur mélange des genres. Des religieuses venues du monde entier ondulant dans une ola endiablée, sur l'air de “Vino griego”. Agitant un foulard blanc avec la même énergie frénétique que des festayres avec leur carré de chiffon rouge en fin de feria...»*



Intervention du Père MEZZADRI, Postulateur



Lecture de la Lettre apostolique par le Cardinal

Après l'ouverture de la célébration et la liturgie pénitentielle, Sœur Évelyne FRANC et Mgr BRETON s'avancent et ce dernier exprime cette demande :

Le diocèse d'Aire et Dax, la Compagnie des Filles de la Charité et la Congrégation de la Mission ont demandé humblement au Saint-Père Benoît XVI de bien vouloir inscrire au nombre des Bienheureux la Vénérable Servante de Dieu, Marguerite Rutan.

Le Père Luigi MEZZADRI cm, Postulateur de la cause, retrace alors la vie et le martyre de la Vénérable.

Enfin le Cardinal lit alors la lettre apostolique de Benoît XVI :

### **Lettre apostolique**

Par notre autorité apostolique,  
accueillant les vœux de notre frère Philippe Jean Louis Breton,  
évêque d'Aire et Dax

et de beaucoup d'autres frères dans l'Épiscopat  
ainsi que de nombreux fidèles,  
après avoir entendu l'avis de la Congrégation pour les Causes des Saints,  
nous déclarons que, dorénavant,  
la Vénérable Servante de Dieu, Marguerite Rutan, Vierge et Martyre,  
membre de la Compagnie des Filles de la Charité de saint Vincent de Paul,  
qui a voué sa vie au service des pauvres et au soin des malades,  
et, enfin, a versé son sang pour le Christ,  
peut être appelée Bienheureuse,  
et qu'on pourra célébrer sa fête, chaque année, le 26 juin,  
dans les lieux et selon les règles prévues par le droit.  
Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.  
Donné à Rome, auprès de Saint-Pierre, le 13 juin 2011,  
septième année de notre Pontificat.  
Benoît XVI, Pape.

Le portrait de Sœur RUTAN est alors dévoilé derrière l'autel dans un tonnerre d'acclamations.



La liturgie se poursuit dans une ferveur et un recueillement qui se sent dans les arènes. C'est la messe de la Sainte Trinité.

Elle est aidée par le petit livret offert par *"Prions en Église"*.

Les lectures et la Prière Universelles sont faites en plusieurs langues.

Les oblats sont apportés par différents groupes : enfants, jeunes, malades et personnes âgées, Filles de la Charité.

Des bénévoles s'approchent pour conduire dans les gradins les prêtres qui donneront la communion. Tout se passe dans un ordre parfait.

Avant l'envoi, il est procédé à trois gestes importants :

- L'envoi par Mgr BRETON des jeunes du Diocèse aux JMJ de Madrid,
- La remise, par le Nonce Apostolique, de la dignité de Prélat de sa Sainteté, au Père DEVERT, du diocèse de Dax, qui a consacré sa vie à la recherche historique locale et en particulier au martyr de Sœur Rutan.
- Les remerciements adressés en duo par Mgr BRETON et Sœur ÉVELYNE à tous ceux qui ont été les artisans de cette Béatification et de cette fête.



Sœur Évelyne et Mgr BRETON remercient



“Monseigneur DEVERT” quitte les arènes

À ce moment, la joie éclate et la feria. Le Cardinal AMATO et Mgr BRETON sont invités — comme cela se pratique paraît-il en taumachie — à faire le tour des arènes sous les acclamations de la foule et de la fanfare. Ils y prennent — et ça se voyait — un réel plaisir.



Le tour triomphal des arènes

La cérémonie de Béatification est finie. Ce fut vraiment un grand moment plein de sens, de joie et de foi. Le Père MEZZADRI l'exprime bien dans ses «*Impressions du Postulateur*» que l'on trouvera plus loin.

Chacun se met à la recherche de son car, de sa voiture... C'est une aventure ! Ça grouille autour des arènes.

Nous regagnons enfin le Berceau pour le dîner et une charmante soirée folklorique. Danses, d'accortes jeunes filles et... oui, d'échassiers landais.

## Lundi 20 juin

Les cars nous ramènent au Berceau pour la messe d'action de grâces.

Celle-ci est présidée par Mgr BRETON, entouré de Mgr SARRABERT et du Père Gregory GAY.  
Le temps est merveilleux

L'autel a été dressé dans la longue allée ombragée derrière Ranquines. C'est le Père Patrick GRIFFIN, Directeur Général des Filles de la Charité.



Le Conseil Général de la Compagnie



L'assemblée des fidèles



L'Eucharistie



Le Père Gregory GAY et Mgr Robert SARRABERRE

Là aussi, mais avec un recueillement plus simple et plus familial, la joie et la ferveur se sentent pour remercier le Seigneur pour la Béatification de cette Fille de la Charité.

Un verre bien servi nous permet de partager encore notre joie et notre amitié.



La Visitarice et des Sœurs de France-Nord



Retrouvailles et confidences

Nous déjeunons rapidement au self du Lycée du Berceau et vers 15 h.00 les cars nous amènent à la gare de Dax pour prendre le TGV.



Le départ du Berceau pour la gare



Quelques-uns des bénévoles qui nous ont accompagnés ces 4 jours

On attend le train ... !

## Colligite fragmenta

Après ces quatre jours de pèlerinage en compagnie de Sœur Marguerite RUTAN, nous avons à recueillir des perles — *en latin, le mot margarita ne veut-il pas dire "perle" ?* — :

1. **La densité spirituelle** de ces journées et le partage fraternel au sein des groupes.
2. **L'organisation** : elle fut parfaite au dire de tous. Pas un nuage, pas un à-coup, tout s'est déroulé dans l'harmonie. Un petit sac plein de choses utiles fut distribué à tous ainsi qu'un petit livret de 163 pages, pour guider les mouvements de ce pèlerinage. Nous avons aussi un feuillet pour le spectacle, la veillée de prière, la Béatification et la messe d'action de grâces. Merci aux organisateurs et organisatrices du Diocèse et de la Compagnie, ils sont restés dans l'ombre. Ce fut une réussite totale, bravo !
3. **L'accompagnement des bénévoles du Diocèse de Dax**. Ces laïcs appartiennent pour la plupart à *l'Hospitalité de Lourdes* de Dax. Ils étaient là sur le quai de la gare à notre arrivée, ils nous ont accompagnés pour les visites et les déplacements, ils servaient les repas aux Berceau (plus de 400 couverts) et ils étaient encore sur le quai du départ pour un dernier adieu. À tous, merci de grand cœur, leur présence nous a été infiniment précieuse et nous a beaucoup touchés.

**Voici les impressions du Père MEZZADRI, elles retrouvent les nôtres :**

## **La béatification de Sœur Marguerite Rutan**

### **Impressions du Postulateur**

J'ai assisté à plusieurs célébrations de béatification ou de canonisation. Des lieux différents ; des personnes différentes : des religieuses, des prêtres et des laïcs, des confesseurs de la foi, des personnes mariées. Après la célébration aux arènes de Dax, je puis faire une comparaison.

Le lieu était suggestif. Les arènes de l'ancien empire romain ont été le lieu du premier témoignage : rappelons-nous Ignace d'Antioche à Rome, Polycarpe à Smyrne, Perpétue et Félicité à Carthage, Irénée à Lyon.

Dimanche 19 juin 2011, à Dax, on devait proclamer bienheureuse une religieuse qui a vécu il y a quatre siècles et qui a été guillotinée en 1794. On aurait pu tout faire à la cathédrale : on aurait transmis l'image que la sainteté est une chose ennuyeuse et démodée. On aurait pu le faire sur une place publique : dans ce cas-là, l'image transmise aurait été celle d'une revendication antirévolutionnaire. On a choisi les arènes. Un lieu très beau. Avec tellement de couleurs et une musique entraînante. On a communiqué l'image d'une sœur courageuse (*Marguerite de la Force*, comme Jean-Pierre Renouard a intitulé son beau livre sur la martyre), parce que ce lieu est celui du courage, le courage de l'homme seul contre la férocité d'une bête, «à cinq heures de l'après-midi<sup>i</sup> » comme le dit la poésie de Garcia Llorca. Les participants ont pu alors percevoir qu'en ce lieu, à ce moment, on ne célébrait pas un événement du passé mais la glorification de la vie humaine ; et que la gloire s'ouvrait. Beaucoup ont eu «le cœur bouleversé» (Actes 2, 37) et nous avons perçu la descente vers nous de l'Église, la Cité sainte qui descend du ciel, l'Église belle comme une épouse qui vient du désert. Pendant le chant (une chorale fantastique et une voix soliste très belle), me revenaient les paroles du prophète : «*Je ferai de toi mon épouse pour toujours ... et tu connaîtras le Seigneur*» (Osée 2,21).

Je disais que j'ai assisté à plusieurs célébrations semblables. Tout était correct. Tout était parfait. Tout était "liturgique". Mais les gens ne chantaient pas, les discours étaient ennuyeux et les enfants imploraient leurs parents : quand est-ce que cela finit ?

Au contraire, à Dax, à la fin, quand la *banda* accompagnait la sortie du clergé, j'ai eu l'impression d'entendre proclamées les paroles de l'Apocalypse : «*L'Esprit et l'Épouse disent : "Viens !" Celui qui entend, qu'il dise aussi : "Viens !" Celui qui a soif, qu'il s'approche. Celui qui le désire, qu'il boive de l'eau de la vie, gratuitement*» (Apocalypse 22, 17). C'est vrai, j'avais une grande soif, mais aussi une joie infinie. Merci pour tout ce que vous m'avez transmis.

**P. Luigi Mezzadri cm**  
Postulateur

---

<sup>i</sup> «a las cinco de la tarde»